

## Deux fourmis nouvelles du Congo

PAR

A. FOREL.

*Dorylus (Alaopone) attenuatus* Shuck. r. *latinodis* st. ♂ L.: environ 23 mm. Mandibules lisses et luisantes, comme chez le type, aussi larges, mais un peu plus fortement courbées à l'extrémité. Les yeux sont encore un peu plus grands, noirs, et le bord postérieur de la tête légèrement plus convexe. La tête est aussi d'une idée plus large et le sillon frontal plus profond, ainsi que l'échancre médiane de l'épistome. Le scape est notablement plus long et les deux articles suivants du funicule, assez lisses, un peu plus courts, les articles suivants légèrement plus pubescents. Le thorax est bien plus convexe en dessus et sur les côtés, plus large et un peu moins long; cette différence est fort notable. Le scutellum est par contre plus long et plus trapézoïdiforme, rétréci derrière. Le pétiole est beaucoup plus large, de fort peu moins large que le postpétiole (premier segment abdominal); il est aussi beaucoup plus rectangulaire (arrondi chez le type), environ d'un tiers plus large que long. L'abdomen est un peu plus élargi derrière et un peu plus court que chez le type. Les organes génitaux sont presque entièrement rentrés; les deux pointes de la lame subgénitale sont acérées. Les antennes paraissent un peu plus courtes que chez le type de l'*attenuatus*. Les cuisses sont un peu plus courtes et plus larges, aussi comprimées.

La sculpture est tout à fait comme chez le type, mais en somme un peu plus forte et plus profonde, ce qui rend l'insecte plus subopaque. La pilosité dressée est beaucoup plus abondante; le thorax entier, dessus et dessous, le pétiole, les hanches, la tête, le dessous des cuisses sont hérissés de longs poils, qui font par contre défaut à l'abdomen (sauf au dernier segment), aux tibias, aux tarses et au devant des cuisses. En outre, une pubescence couchée, soyeuse est abondante partout, sur l'abdomen, comme sur le reste, un peu plus forte que chez le type.

Couleur comme chez le type (tête noire, avec les mandibules rousses vers l'extrémité et le reste d'un roux jaunâtre), mais les cuisses et les tibias sont plus clairs, entièrement rougeâtres. Les ailes ont la couleur de celles du type et non pas celle de la var.

*umbratipennis* For. ; elles sont même d'une idée plus claires que chez le type.

Stanleyville (Congo), récolté par le Père Hermann Kohl. C'est peut-être une espèce différente, mais je crois mieux faire en le rapportant comme race à *l'attenuatus*. Un seul exemplaire.

**Camponatus (Myrmamblys) Yvonnae** n. sp. ♀ L. : au moins 13 mm. Mandibules épaisses, courtes, faiblement courbées à leur tiers postérieur, subopaques, très finement réticulées-punctuées ou plutôt brièvement striolées, avec des points espacés plutôt fins et quelques poils jaunâtres. Tête, sans les mandibules, rectangulaire, longue de 2,5 et large de 3,2 mm., avec le bord postérieur faiblement concave et le bord latéral presque droit, convexe seulement sur son quart antérieur. Yeux situés peu en arrière du tiers postérieur. Le bord antérieur de la tête est presque droit, biéchancré. Epistome presque carré, avec un sillon longitudinal très marqué au milieu ; il est un peu plus étroit devant que derrière. Aire frontale triangulaire, occupant le tiers du bord de l'épistome. Arêtes frontales sinueuses, distantes, assez fortement divergentes, bien plus rapprochées derrière du bord de la tête qu'elles ne sont éloignées l'une de l'autre. Vue de côté, la tête est faiblement subtronquée sur son tiers antérieur, sans aucun bord accentué de la troncature ; elle est aussi épaisse vers l'occiput qu'au tiers antérieur. Légèrement comprimé et un peu élargi vers l'extrémité, le scape dépasse à peine le bord postérieur. Thorax plus étroit que la tête, allongé, faiblement convexe dessus et aux côtés. Epinotum à face basale convexe, passant par une courbe rapide à la face déclive, qui est une fois et deux tiers plus longue que la basale et subverticale. Ecaille comprimée, faiblement biconvexe, à bord supérieur tranchant, faiblement concave au milieu. Tibias et tarses un peu comprimés, mais nullement anguleux. Pas de piquants aux tibias.

Faiblement luisante ; tête et abdomen en partie presque subopaques, de même que les membres. Très finement et densément réticulée-punctuée partout, cette sculpture s'effaçant sur le mésonotum. La face déclive de l'épinotum et ses côtés sont très finement ridés en travers et plutôt mats. Les points espacés sont partout très fins et plutôt effacés, à peine un peu plus larges sur le devant de la tête, où ils sont un peu plus rapprochés.

Pilosité dressée, mordorée, nulle sur les tibias, très rare sur la tête et les scapes, rare sur le thorax, un peu plus abondante mais courte sur l'abdomen et le dessous des tarses. Une longue pubescence mordorée et espacée forme une apparence de duvet sur l'abdomen.

Entièrement noire ; funicules et extrémités des tarses bruns. Ailes très faiblement enfumées de brunâtre.

Stanleyville (Congo), récoltée par le Père Hermann Kohl. Un seul exemplaire. Si je me permets de décrire cette espèce sur une ♀ seule, c'est que chez les *Myrmamblys* et les *Colobopsis* la tête est très caractéristique et que cette espèce est bien plus grande que tous les *Myrmamblys* africains à moi connus. Elle se rapproche un peu du *Buchholzi* Mayr.

M. H. Kohl a encore récolté à Stanleyville deux femelles de *Strumigenys*, dont l'une me paraît être une variété du *S. (Cephaloxys) Lujae* For. et l'autre une race ou variété du *S. (Cephaloxys) Escherichi* For. Mais ici il faudrait avoir les ouvrières pour décider, et je préfère me taire.

\* \* \*

Il y a précisément cinquante ans que je publiais, en 1869, mon premier travail sur les fourmis : « Observations sur les mœurs du *Solenopsis fugax*, dans les « Mitteilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft ». Le glaucome dont mes yeux sont atteints m'empêche aujourd'hui presque entièrement de continuer mes descriptions de fourmis. Mais le présent petit travail étant le 231<sup>e</sup> que j'écris sur mes vieilles petites amies, le moment est venu de m'arrêter bientôt.

---